

L'intelligence des Écritures

Dimanche après dimanche en ce temps de Pâques, nous écoutons les récits des rencontres de Jésus avec ses disciples après la Résurrection. Nous n'avons pas assisté à la Résurrection elle-même : personne n'en a été témoin, cela s'est passé dans le secret de la Nuit de Pâques. Mais le Seigneur se montre, Il vient à la rencontre des disciples ; ainsi fait-Il naître la foi qui va conduire l'Église jusqu'à la fin des temps. Le moins qu'on puisse dire à propos de ces récits, c'est que la rencontre de Jésus ressuscité n'emporte pas l'adhésion (ni l'enthousiasme) de tous les disciples ! Lorsqu'Il se montre à certains, comme à Madeleine ou aux disciples d'Emmaüs, on ne croit pas leur témoignage. Et lorsque enfin Il vient vers tous les disciples, qu'Il est présent au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous », ils sont effrayés, bouleversés, croient voir un fantôme ! Cela nous dit clairement (et les Évangiles ne cachent pas) que les disciples *ne croyaient pas* que Jésus pouvait ressusciter. La Résurrection n'est pas un phénomène d'auto-suggestion, ni une illusion des disciples, qui s'imaginaient tellement quelque chose qu'ils ont fini par le croire... Au contraire : personne n'y croyait, personne ne s'y attendait ! et c'est arrivé quand même, en dépit du manque de foi des disciples.

L'épisode que nous venons d'entendre, dans l'Évangile selon saint Luc, se situe juste après le récit des disciples d'Emmaüs. Les Apôtres et leurs compagnons sont désespérés. Ils avaient cru à un Messie triomphant, et tout semblait s'être écroulé : Celui en lequel ils avaient mis leur confiance était mort, plus personne ne croyait vraiment en Lui. Or Jésus se montre à eux dans la réalité de sa Résurrection : « Voyez mes mains et mes pieds, touchez-moi : c'est bien moi ! ». Mais Il ne fait pas que se montrer à eux. L'Évangile nous dit quelque chose d'essentiel : « *Il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures* ». Dans le récit d'Emmaüs, nous nous souvenons que Jésus fait la même chose avec les deux disciples (qui ont eu ce jour-là une catéchèse unique !) : « Partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, *dans toute l'Écriture*, ce qui le concernait » [24,27]. Jésus, en manifestant sa Résurrection, montre que cet événement de Pâques est l'accomplissement d'une longue histoire : celle des *Écritures* qui racontent le projet de Dieu.

Devenir chrétien, c'est entrer dans cette longue histoire. Par notre foi, nous recevons la connaissance du projet du Seigneur ; et mieux encore, nous voyons ce projet à l'œuvre dans notre monde. Les *Écritures* que Jésus explique à Emmaüs, celles qui « ouvrent l'intelligence » des disciples, doivent nous être expliquées, car nous ne les comprenons pas directement. Elles sont porteuses d'une Sagesse qui nous dépasse. Elles annoncent la Victoire du Messie de Dieu ; mais les croyants de l'époque du Christ voyaient cette Victoire comme un triomphe politique, si bien qu'ils ont été désemparés lorsque Jésus a été crucifié. Il a fallu du temps – et la catéchèse de Jésus ressuscité ! – pour qu'ils comprennent le sens des événements terribles auxquels ils ont assisté. S'ils ont si peu cru à la Résurrection, comme Jésus le leur reproche, c'est parce qu'ils avaient une « intelligence des Écritures » qui était limitée, partielle.

Bien sûr, nous ne saurons jamais exactement ce que Jésus a dit à ses disciples pour leur « ouvrir l'intelligence aux Écritures ». Mais Il a certainement dû étendre leur perspective. Ils voyaient un Messie triomphant ; Jésus a dû leur parler aussi des rejets, des refus qui se manifestent chez les prophètes de l'Ancien Testament. Comme saint Pierre le dit au peuple [première lecture], « tous les prophètes avaient annoncé que le Christ, le Messie, souffrirait ». Les prophètes eux-mêmes avaient été rejetés et persécutés ; le prophète Isaïe avait annoncé les souffrances du Serviteur [50,6 ; passage bien connu qu'on lit au Carême] : « J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ». Les *Écritures* se sont donc accomplies pendant la Passion ; et naturellement, elles se sont accomplies de manière merveilleuse par la Résurrection, qui est la Victoire finale. Non plus une victoire militaire sur les ennemis d'Israël (ce n'étaient que des préfigurations), mais la Victoire définitive sur le Mal et la mort. Tous les récits antérieurs nous annonçaient cette Victoire : le Déluge, le passage de la mer Rouge, la Terre promise, étaient déjà des signes de la Résurrection.

Connaître les Écritures, c'est donc découvrir avec émerveillement le projet de Dieu, et la *pédagogie* avec laquelle Il accomplit ce projet. Quelle vénération nous devons avoir pour ces Écritures qui nous sont transmises ! Dieu a conduit son peuple Israël, Il lui a révélé sa Miséricorde au travers du Mal, de l'infidélité, de la mort, et par sa Victoire : *tout s'éclaire dans la lumière de la Résurrection*. Entrons nous aussi avec joie dans « l'intelligence des Écritures » !